



Eure-et-Loir → Actualité

ENVIRONNEMENT ■ Des expérimentations menées autour de captages

Améliorer la qualité de l'eau

Un groupe de travail a été mis en place, en Eure-et-Loir, pour faire émerger des filières agricoles innovantes et durables. Les premières expérimentations vont être lancées.

Hélène Bonnet

helene.bonnet@centrefrance.com

C'est une initiative originale lancée par la préfecture d'Eure-et-Loir. Dans le prolongement des lois Grenelle, adoptées en 2009 et 2010, plusieurs acteurs agricoles, économiques et administratifs du département ont signé, en janvier 2018, une feuille de route portant sur l'expérimentation de filières agricoles innovantes et durables.

L'un des objectifs de cette démarche est de trouver des solutions nouvelles pour protéger les bassins d'alimentation de captages d'eaux souterraines des pollutions générées par l'activité agricole.

Le groupe de travail, piloté par la préfète d'Eure-et-Loir, Sophie Brocas, réunit des représentants des services de l'État, des agences de l'eau, de la Chambre d'agriculture d'Eure-et-Loir, des élus ou



RÉFLEXION. Le groupe de travail sur les filières innovantes et durables est piloté par la préfète d'Eure-et-Loir, Sophie Brocas.

encore des entreprises.

Depuis un peu plus d'un an, le comité de pilotage s'est réuni à trois reprises. La dernière rencontre, qui s'est déroulée fin avril dans les locaux de la préfecture, à Chartres, a permis aux participants de présenter l'avancement de leurs travaux.

Huile de noisette

Plusieurs projets concrets seront lancés dans les semaines à venir. Certaines expérimentations seront menées avec des

entrepreneurs locaux. La société Alban Muller, basée à Fontenay-sur-Eure et spécialiste des plantes pour le secteur des cosmétiques, est intéressée par l'huile de noisette. Des études seront menées par la Chambre d'agriculture pour savoir si cette filière pourrait être développée. Des essais seront également menés sur la cameline qui peut remplacer l'huile de palme dans les cosmétiques.

Cette culture a aussi une autre utilité. « Elle sert de

piège à nitrates », explique Michel Plovie, responsable du pôle environnement à la Chambre d'agriculture d'Eure-et-Loir. Trois exploitants agricoles sont prêts à se lancer dans cette expérimentation.

Un autre projet sera mené autour du captage de Dammarie, géré par Chartres Métropole. Treize agriculteurs ont accepté de cultiver de la moutarde, une plante qui sert à piéger l'azote et donc à préserver la qualité de l'eau. ■